

Scouts musulmans et éclaireurs bouddhistes font camp commun contre les préjugés

LE MONDE | 19.08.2015 à 11h33 • Mis à jour le 19.08.2015 à 15h41 | Par Séverin Graveleau (Arvillard (Savoie), envoyé spécial)



Camps scouts interreligieux rassemblant des Scouts musulmans de France et des Eclaireurs de la nature sur les terrains de l'institut Karma Ling à Arvillard (Savoie) le 7 août. Pablo Chignard /Hans Lucas pour Le Monde

Est-ce que Bouddha est un Dieu ? », « Pourquoi est-ce que les femmes portent un foulard chez vous ? », « Et vous, est-ce que vous faites des ablutions avant de méditer ? » Sous les feuillages de la forêt savoyarde, les questions des enfants s'enchaînent sans que les animateurs aient toujours le temps d'y répondre. Pendant une semaine, une quarantaine de scouts musulmans de France (SMF) et d'éclaireurs de la nature (EDLN), âgés de 7 à 11 ans, ont fait camp commun dans le calme de l'institut Karma Ling, centre de la communauté bouddhiste Rimay en France, perché à 800 mètres d'altitude à Arvillard (Savoie), à 40 kilomètres de Chambéry.

Les différentes organisations françaises de scouts n'ont pas attendu 2015 pour développer leur démarche interconfessionnelle, mais les attentats du début de l'année lui ont donné un nouvel élan. Sous forme de camps ou de rendez-vous plus courts, pas moins d'une vingtaine de rencontres sont ainsi organisées cette année entre jeunes des différentes branches qui composent la fédération du Scoutisme français : laïque, catholique, juive, protestante, musulmane et bouddhiste.

Une journée particulière

« Le spirituel n'est qu'un des six éléments constitutifs du scoutisme. L'inter-traditions est donc naturelle », plaide Bastien Isabelle, président des EDLN, jeune organisation d'inspiration bouddhiste créée en 2007 qui a rejoint l'organisation nationale en tant que membre associé en avril. Ces rencontres sont d'autant plus importantes que le scoutisme français, avec ses différentes « chapelles », fait office d'exception dans le monde. L'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) l'appelle régulièrement à davantage d'union.



Des Scouts musulmans de France transportent de l'eau jusqu'au campement. Pablo Chignard /Hans Lucas pour Le Monde

A l'institut Karma Ling, c'est une journée particulière pour les jeunes sur le camp. D'abord parce qu'approche la veillée du soir pendant laquelle ceux qui sont prêts vont devoir prononcer leur « promesse » scoute, rite de passage obligatoire durant lequel un scout s'engage à respecter les « lois » de son mouvement. Mais aussi, et surtout, car les petits éclaireurs de la nature viennent d'assister à la prière du vendredi des SMF, et au prêche de leur aumônier, axé sur le « *vivre-ensemble et la communication non violente* ». Certains, à genoux sur les mêmes tapis que leurs camarades musulmans, y ont même participé. Ils ont mimé tant bien que mal le cérémoniel et les prières en arabe, sous un chapiteau ouvert sur le ciel et décoré de cordelettes et de mouchoirs colorés.

« Graine de paix »

Ce matin, un peu plus bas dans la clairière où le camp a été établi, c'était l'inverse. Les scouts musulmans se sont essayés à la « *pleine conscience* », temps spirituel de méditation inspiré par la tradition de Bouddha. L'objectif ? « *Planter de la graine de paix chez ces futurs citoyens* », résume Thierry Lemonnier, « chef » des scouts musulmans, formateur dans le secteur bancaire dans le civil. « *L'idée est de mettre ces jeunes dans une situation d'ouverture explique-t-il, d'apprendre à connaître l'autre sans le poids de la tradition familiale.* »



Sur le camp, les tentes sont bien séparées. Mais les cuisines, côte à côte, font office de point de rencontre obligatoire même si seuls certains repas sont partagés. Pablo Chignard /Hans Lucas pour Le Monde

Sur le camp, les tentes triangulaires beige des uns et des autres sont bien séparées. Mais les cuisines, côte à côte, font office de point de rencontre obligatoire. Certains repas seulement sont partagés. Le menu végétarien est alors de mise. Pendant la semaine, chacun suit son programme, mais tous les jours des activités communes sont prévues afin de se connaître progressivement. Jusqu'au partage d'un temps spirituel qui permet aux jeunes de faire le bilan. « *Moi je croyais que tous les bouddhistes étaient chauves* », raconte Angère, 10 ans. En fait « *leur prière à eux, c'est comme du yoga. Ils font... rien, mais ça détend* », renchérit Romane, 9 ans. De l'autre côté du camp, Tom croit avoir compris quelque chose aussi : « *Eux, ils ont leur Dieu qu'ils adorent, nous, on parle de la nature. C'est un peu pareil.* »

Au dernier jour du camp scout partagé, un « arbre de la paix » a été planté sur le site de l'institut Karma Ling. L'occasion pour le lama Denys Rinpoché, guide spirituel de la communauté Rimay, fondateur des EDLN, et pour le cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la confrérie soufie Alâwiya et fondateur des SMF, de rappeler leur credo commun : « *Se rassembler sans se ressembler.* »